

## AU DEUXIEME JOUR DE SON CONGRES

## Le FLN attend Bouteflika

Le huitième congrès-bis du Front de libération nationale poursuit ses travaux, entamés dimanche à la coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf, à Alger, et devrait être clôturé aujourd'hui. Et, avec lui, se ferme officiellement, pour longtemps peut-être, la parenthèse d'ouverture de l'ère Benflis qui a voulu faire du FLN un parti politique classique.

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - L'ex-parti unique "redressé" renouera à partir d'aujourd'hui, donc, avec sa vocation de simple comité de soutien au régime en place. Et en l'espèce, l'actuel locataire d'El-Mouradia, dont la quête à la hussarde d'un second mandat avait plongé le FLN dans une crise sans précédent, se retrouve dans une situation pour le moins inédite dans les annales politiques : un poste de président du parti créé spécialement et exclusivement pour lui est mis à sa disposition et à lui de décider du moment de l'opportunité ainsi que de la manière de l'occuper.



Ph. : Sami S.

Bouteflika, qui a déjà signifié son refus "d'accepter" la charge dans l'immédiat, n'en a pas pour autant découragé ses "soutiens". Cela rappelle l'excès de zèle en moins une initiative comparable : celle de Mohamed Betchine qui a "prévu" un poste de président pour le RND au premier congrès du parti en 1997 mais qui ne devait être pourvu qu'à l'issue d'un congrès extraordinaire.

Dans une ambiance sentant plus l'activité étatique officielle qu'une activité partisane et où les commis de l'Etat se bousculaient mais

sans être nécessairement militants, l'ex-secrétaire général du FLN, Boualem Benhamouda, osera cependant une note discordante.

Son intervention lors des débats était la seule digne d'intérêt, hier dimanche. "Un président de la République, dira-t-il, est un président pour tous et non pas celui, seulement, d'un parti politique (...). Il faut en finir avec cette politique d'allégeance". Un vœux pieux qui n'a, bien sûr pas la moindre chance d'être réalisé. Hier, le souci des uns et des autres était très modeste : figurer dans les futures ins-

tances. Mais à ce niveau, également, rien n'est laissé au hasard. La bonne vieille méthode du quota règlera le gros du problème. Ainsi, est-il prévu que concernant le Conseil national — la nouvelle instance qui remplace le Comité central — les "moudjahidines" du parti, ses ministres et des personnalités nationales du parti s'entend y figureront en qualité. De même qu'un quota symbolique est réservé aux femmes. Aux parlementaires, le quota est de quarante. Le reste sera laissé à "l'urne".

K. A.

BOUALEM BESSAIEH, PORTE-PAROLE  
DU CONGRES

## "Le poste de président du FLN restera vacant si Bouteflika le refuse"

**Le poste de président du FLN sera une exclusivité réservée à Abdelaziz Bouteflika, a annoncé, hier, Boualem Bessaïeh, porte-parole du 8e congrès "bis" de ce parti, lors d'une conférence de presse tenue en marge de la deuxième journée de ces assises.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - Boualem Bessaïeh tiendra cependant à préciser que le chef de l'Etat n'a aucunement présenté sa candidature à la plus haute instance du FLN, une nouveauté inscrite dans le projet de statut de cette formation. "Les congressistes, mais aussi de nombreux militants ont exhorté Abdelaziz Bouteflika à accepter ce poste. Nous possédons des documents qui le prouvent. Je tiens cependant à préciser, et c'est mon avis personnel, que ce titre de président ne saurait être honorifique, mais sera permanent.

Le fait que Abdelaziz Bouteflika puisse disposer d'une double casquette n'est pas si mauvais que cela, bien au contraire", affirme le porte-parole du 8e congrès "bis". Nombre de journalistes soulèveront la possibilité d'un refus de Abdelaziz Bouteflika à occu-

per cette fonction. Réponse de Bessaïeh : "Eh bien, je peux vous dire sans risque que le chef de l'Etat n'a aucunement présenté sa candidature à la plus haute instance du FLN, une nouveauté inscrite dans le projet de statut de cette formation. "Les congressistes, mais aussi de nombreux militants ont exhorté Abdelaziz Bouteflika à accepter ce poste. Nous possédons des documents qui le prouvent. Je tiens cependant à préciser, et c'est mon avis personnel, que ce titre de président ne saurait être honorifique, mais sera permanent.

Boualem Bessaïeh est cependant convaincu d'une chose : le poste de secrétaire général du FLN reviendra sans nul doute à Abdelaziz Belkhadem. "Je ne connais qu'un seul candidat à ce poste, c'est bien évidemment Belkhadem. Il bénéficie d'un large consensus au sein du parti." Le porte-parole

du congrès reviendra également sur le scandale des «indus congressistes», démasqués par la commission de validation des mandats présidée par Saïd Barkat. "Cette commission a étudié le cas des 3310 participants au congrès. Ce à quoi il s'est avéré que 348 participants n'avaient pas la qualité de congressistes." Ainsi, plus de 10% de faux militants FLN — la plupart étant de vrais militants d'autres formations, du RND notamment — ont réussi à s'infiltrer dans un congrès aussi important pour une formation qui peine à se relever d'une crise qui la secoue depuis près de deux années.

Mais cela ne semble pas ennuyer les responsables du FLN puisque Bessaïeh affirmera qu'aucune poursuite judiciaire ne sera intentée contre ces personnes qui se sont rendues coupables d'usurpation de qualité et même de faux et d'usage de faux. En grand seigneur, il lancera : "Il serait aberrant de poursuivre ces personnes en justice alors que nous tenons actuellement une

rencontre basée sur la réconciliation.

La pire des sanctions reste leur exclusion." Le congrès serait, selon lui, victime de "l'engouement et de l'élan de réconciliation entre deux ailes du parti". Boualem Bessaïeh se fera toutefois très discret sur le coût total de cet événement, d'autant que les comptes du parti ont été gelés par la justice. "Les militants ont participé financièrement afin qu'il puisse se tenir, cela prouve d'ailleurs la bonne santé du parti."

Une journaliste prendra au dépourvu le porte-parole du congrès en le questionnant sur l'important dispositif sécuritaire déployé autour des lieux de cette rencontre, ce qui pourrait laisser supposer que ces derniers ont pris part activement à son organisation.

"Les services de sécurité interviennent dans les congrès de toutes les formations politiques, cela n'est pas valable uniquement pour le FLN", répondra, quelque peu embarrassé, Boualem Bessaïeh.

T. H.

AUTOUR  
DU CONGRES

## Des députés exigent plus de places

A propos de l'histoire de l'élection des 15 députés devant faire partie du conseil national du FLN, les parlementaires ont interpellé le président Amar Saïdani pour intervenir auprès du bureau du congrès pour élever le nombre de places réservées à ces derniers députés au sein de ce conseil évalué entre 450 à 500 membres. Une réunion entre le président et les députés aurait été prévue pour débattre de la question. Par ailleurs, le porte-parole du congrès, l'ambassadeur d'Algérie au Maroc, Boualem Bessaïeh, nous a répondu, lors d'un point de presse animé hier au centre de presse du 5-Juillet, qu'il n'a jamais été question d'arrêter le nombre de députés figurant dans le prochain conseil national.

## Tous pour Belkhadem

Toujours lors du point de presse qu'a animé, hier, Boualem Bessaïeh, ce dernier a affirmé et confirmé qu'ils soutiendront la candidature de Abdelaziz Belkhadem pour le poste de secrétaire général du parti. "Il y a eu un consensus à propos de sa candidature et qu'aucune autre candidature n'est connue, du moins jusqu'à présent", a déclaré le conférencier. Avant d'ajouter : "Pour ce qui est du poste de président du parti, c'est sur insistance des militants et autres sympathisants du parti que nous avons souhaité qu'il revienne à Abdelaziz Bouteflika."

## Bessaïeh dément

A propos du refus des organisateurs du parti qui auraient refusé aux députés de se porter candidats en qualité de délégués des communes à partir de la base, selon les dires d'un président d'une commission au sein du Parlement, le porte-parole du congrès, répondant à une question posée par un journaliste, a démenti cette information lors de son point de presse en soulignant : "Au contraire, nous avons appelé les députés à se porter candidats au niveau de la base afin de gagner plus de compétence." Le hic, est que c'est cette information nous a été encore une fois confirmée par d'autres députés interrogés juste après la conférence de presse.

## Le FLN n'ira pas au musée

Il a insisté pour intervenir avant que n'arrive son tour puisqu'il était appelé à quitter la salle pour des raisons familiales, dit-on, Tahar Z'bir, l'une des figures emblématiques de ce parti, n'est pas allé par trente-six chemins pour dire aux congressistes que le FLN n'ira pas au musée tant qu'il y a des hommes au sein du parti qui étaient une organisation à l'époque de la lutte armée et devenu par la suite un grand parti. Evitez les rancunes et les batailles des postes. Il est temps de s'unir pour le bien de ce parti et de ce pays. Il sera fortement ovationné.

## Pour le dialogue et l'amnistie générale

Prenant la parole, le représentant de la wilaya de Tizi-ouzou à attiré l'attention de toute l'assemblée contrairement aux autres intervenants en disant que les militants du FLN de la wilaya de Tizi-ouzou ont entré la hache de guerre et que les querelles entre les militants sont terminées. Les militants sont pour la concorde nationale et l'amnistie générale. Pour ce qui est du dialogue entre les représentants des aïeux et le gouvernement, notre interlocuteur indiquera : "Nous sommes pour le dialogue, un dialogue franc et correct. Il n'y a pas de différence entre la plate-forme d'El-Kseur et le congrès de la Soummam. Aujourd'hui, il ne reste qu'à se mettre au travail", soulignera-t-il avant de quitter la salle sous les applaudissements des congressistes.

## Boutadjine et Ben Bella, pour un seul objectif

Interrogé par des confrères sur les dernières déclarations de l'ancien président de la République Ahmed Ben Bella à propos de l'amnistie générale dont il s'autoproclame le seul porte-parole de la commission de préparation, alors qu'en réalité c'est le député du FLN Mourad Boutadjine, vice-président de la commission communication, culturelle et du tourisme au sein de l'APN qui a été désigné comme porte-parole officiel de cette commission, l'ex-journaliste de l'Unique répondra aux confrères qu'il ne trouve aucun inconvénient à ce que l'ancien président de la République défende le projet et qu'ils lutteront pour le même objectif.

"C'est un honneur pour moi et pour toute la commission d'avoir à ses côtés un ancien chef de l'Etat de la trempe de Ben Bella. La commission lui a déjà attribué la qualité de président d'honneur et s'il veut également être le porte-parole, ce ne sera qu'un honneur pour nous", avait répondu Boutadjine aux journalistes.

## Belkhadem invite les intervenants à s'abstenir de citer des noms

Ayant à chaque fois été cité par les intervenants lors de ce 8e congrès unificateur et rassembleur pour toutes les actions qu'il a menées jusqu'à présent pour consolider ce vieux parti, Abdelaziz Belkhadem, a félicité l'ensemble des intervenants pour la confiance placée en lui, mais il leur a gentiment demandé de ne plus citer son nom.

"Je remercie tous les intervenants qui ne cessent d'apporter un plus à notre parti, notamment durant cette phase de turbulences. Seulement, je vous prie de bien vouloir ne pas citer les noms", a-t-il tenu à indiquer à certains intervenants qui l'ont remercié en le citant nommément.

M. D.